

Les adjectifs chromatiques dans le parler de M'Sila (Algérie)

Étude descriptive et référentielle

Chromatic Adjectives in The Speech of M'Sila (Algeria)

Descriptive and Referential Study

Siham FERAHTIA

Auteur correspondant, Université de M'sila (Algérie), Laboratoire des Études Linguistiques Théoriques et Appliquées siham.ferahtia@univ-msila.dz

Lynda ZAGHBA

Université de M'sila (Algérie), Laboratoire des Études Linguistiques et Théoriques et Appliquées lynda.zaghba@univ-msila.dz

Nadjia BOUDJELLAL

Université de M'sila (Algérie), Laboratoire des Études Linguistiques et Théoriques et Appliquées nadjia.boudjellal@univ-msila.dz

Soumission : 19.04.2024 – Acceptation : 05.05.2024 – Publication : 07.06.2024

Résumé — L'article se veut une analyse descriptive et référentielle des adjectifs chromatiques dans le parler de la ville de M'sila (Algérie), une région peu étudiée à cet égard. Cette analyse vise, en effet, à jeter la lumière sur les sources utilisées pour nommer les couleurs dans ce langage local, sur les mécanismes linguistiques de formation des adjectifs chromatiques par les locuteurs et sur les structures morphologiques et syntaxiques de ces adjectifs tout en soulignant l'importance du contexte dans la construction du sens de ces termes et en dévoilant comment la société de M'sila interprète et utilise ces adjectifs pour décrire divers aspects matériels et sensoriels. L'article souligne que les adjectifs chromatiques jouent un rôle crucial dans le langage parlé à M'sila, et leur signification peut varier en fonction de la culture et des traditions locales.

Mots-clés : *adjectifs chromatiques, caractéristiques sémantiques, morphologie, rôle descriptif, rôle référentiel.*

Abstract — The article is intended to be a descriptive and referential analysis of chromatic adjectives in the speech of the city of M'sila (Algeria), a region little studied in this regard. It aims to shed light on the sources used to name colors in this local language, on the linguistic mechanisms of formation of chromatic adjectives by speakers and on the morphological and syntactic structures of these adjectives while emphasizing the importance of context in constructing the meaning of these terms and revealing how M'sila society interprets and uses these adjectives to describe various material and sensory aspects. The article highlights that chromatic adjectives play a crucial role in

the language spoken in M'sila, and their meaning can vary depending on local culture and traditions.

Keywords: *Chromatic Adjectives, Semantic Characteristics, Morphology, Descriptive Role, Referential Role.*

Introduction

Les adjectifs chromatiques, communément appelés adjectifs de couleurs, ont toujours existé dans le monde qui nous entoure, dans la nature, sous toutes ses formes et qui a connu les premiers hommes sur terre ou dans le monde actuel au travers des publicités, les décorations, les productions artistiques... Ces couleurs se matérialisent dans notre langage sous formes d'adjectifs de couleurs afin de décrire l'apparence des objets, des personnes et des paysages, mais l'évolution des mots montre que ces termes peuvent aller au-delà de ce qu'ils laissent apparaître et transmettent aussi des significations implicites. Ainsi en français, plusieurs expressions à base de couleurs sont utilisées pour décrire des réalités diverses comme « *une peur bleue, voir rouge, un cordon bleu, rire jaune, etc.* ». Ces expressions et significations transcendent le sens littéral pour devenir un langage à part pour exprimer différents messages, souvent implicites, au sein d'une même communauté culturelle. Elles deviennent donc des phénomènes socioculturels dont « *leur signification a changé, mais leurs concepts de base et leurs caractéristiques sémantiques se sont préservés dans la culture et dans les traditions de chaque nation et, par conséquent, reflétés dans les systèmes linguistiques* » (Zagidullina, 2021). Du coup, en plus de la fonction descriptive de chaque couleur, ces adjectifs chromatiques ont également une fonction référentielle émanée souvent du contexte de leur production et d'utilisation. De facto, cette double fonction leur confère une importance majeure sur le plan sociolinguistique.

Faisant partie d'une classe grammaticale existante dans toutes les langues, celle des adjectifs, ils ont été suffisamment étudiés par les grammairiens pour décrire leurs particularités. Notre présent article s'interroge sur le rôle descriptif et référentiel des adjectifs de couleurs dans le parler de la ville de M'sila¹, peu étudié, tout en soulignant le rôle du contexte dans la construction des significations de ces termes ou des énoncés qui les renferment. À cet effet, nous tenterons de répondre aux préoccupations suivantes :

- Quelles sont les sources utilisées pour nommer les couleurs dans le langage parlé à M'sila ?
- Quels mécanismes linguistiques utilisés par les locuteurs m'siliens pour conceptualiser les adjectifs chromatiques ?
- Quelles sont les structures morphologique et syntaxique des adjectifs de couleurs ?
- Comment le contexte influence-t-il le sens de ces adjectifs ?
- Quel est le rôle descriptif et référentiel des adjectifs chromatiques dans le parler local à M'sila ?

¹ Cet article est rédigé dans le cadre d'un Projet Recherche Formation Universitaire intitulé *La ville de M'sila face aux langues : réalité, dynamique et représentations*.

Nous formulons l'hypothèse que la nature, avec tous ses composants, constituerait la première source d'inspiration pour la création de ces adjectifs de couleur. Parallèlement, les locuteurs de cette région se serviraient d'emploi des emprunts aux langues arabe et française pour enrichir leur lexique chromatique. De plus, en raison de la modernisation et de l'évolution des goûts, de nouvelles néologies seraient créées pour combler les besoins descriptifs. Enfin, le caractère socioculturel du concept de couleur confère aux adjectifs chromatiques la possibilité d'exprimer une variété de significations reflétant le contexte où ils sont forgés.

1. Cadre théorique

Le présent article se propose de rendre compte d'une analyse sociolinguistique des adjectifs chromatiques dans le parler de la ville de M'sila. En effet, l'analyse des adjectifs de couleurs dans les différentes langues a donné lieu à une littérature abondante². Toutes ces recherches convergent vers la présence de similitudes des fonctions des adjectifs de couleurs dans les différentes langues en les présentant comme des lexèmes universels qui possèdent des propriétés syntaxiques et sémantiques, telles que la fonction attributive, la valeur descriptive et l'expression du degré. Leur usage dévoile souvent un sens dénotatif, un autre connotatif et des valeurs socioculturelles et religieuses liées au contexte de son utilisation. Dans cette lignée, des ressemblances et des différences distinctives peuvent se révéler entre les sociétés et leurs langues, car bien que les couleurs de base liées au spectre soient les identiques, leur structure sémantique, leur fréquence d'utilisation et leur développement de significations complémentaires varient d'un contexte à l'autre (Zagidullina A, 2021).

Par conséquent, l'étude des adjectifs de couleurs dans le contexte de la ville de M'sila paraît importante. D'une part, car il s'agit d'un sujet qui n'a pas été abordé auparavant par les linguistes et, d'autre part, elle met en valeur le rôle du contexte qui pourrait exercer un effet sur la conceptualisation et la signification (dénotée/connotée) de ces couleurs sans négliger le rôle des interférences et du contact avec les autres langues.

2. Cadre méthodologique

L'étude qui a été menée dans la ville M'sila entre 2022 et 2023 s'appuie sur une enquête de terrain et combine deux méthodes d'investigation complémentaires : l'observation participante et l'entretien semi-directif. Ces deux méthodes consistaient essentiellement à enrichir notre corpus avec des informations différentes. L'observation participante a été à l'origine des premières observations du phénomène et les premières listes des adjectifs chromatiques utilisés dans le parler de la ville.

Les entretiens semi-directifs ont servi de guide pour corriger et compléter notre corpus d'une part, par d'autres couleurs et expressions où apparaissent les couleurs et, d'autre part, par les significations que leur attribuent nos interlocuteurs. Les entretiens ont été guidés par un questionnaire constitué de questions ouvertes portant sur : *les noms de couleurs dans le*

² Comme celles (nous ne citerons que quelques recherches à titre indicatif) menées sur ces adjectifs **en français** par Leduc-Adine (1980), Gross (1986, 1996), Rodriguez Pdreira (2002), Kleiber (1990), Molinier C (2001, 2005, 2006) ou **en arabe** par Ibrahim (2006), Mohamed Motawea (2017), **en coréen** par Choi-Jonin (2005), **en Kazakh** par Zagidullina A (2021).

parler de la ville, les structures qui renferment des adjectifs chromatiques et la signification ainsi que le contexte de production de ces expressions.

Afin de recueillir les informations les plus pertinentes, nous avons choisi un échantillonnage composé de personnes de différents âges et exerçant des professions diverses. Les personnes du troisième âge nous ont fourni des termes les plus anciens souvent disparus du parler des jeunes. À souligner que la recherche auprès de cette catégorie de personnes était plus délicate car nous devions nous déplacer pour les rencontrer contrairement à la catégorie « *jeune* » dont le contact est plus facile. Pour compléter notre enquête, nous avons réalisé des entretiens semi directifs avec des commerçants de la ville spécialisés dans des domaines qui ont recours aux adjectifs chromatiques tels que la broderie, le textile et la couture. Nos visites étaient, en fait, un moment opportun pour l'observation de l'usage spontané des adjectifs de couleurs par les clients.

Il est à signaler que nous avons opté pour la transcription **ICOR** pour la transcription orthographique de notre corpus d'étude pour faciliter la lecture du texte. Cette transcription concerne principalement les phonèmes qui n'existent pas en français et sont caractéristiques de la langue arabe (ت, د, د, ز...) ou pour les phonèmes qui apparaissent avec la même lettre comme h et ħ. De plus, dans le souci de refléter les implicites culturels propres au contexte étudié, nous avons eu recours à la traduction littérale des énoncés renfermant les adjectifs chromatiques.

3. L'origine des adjectifs de couleur en contexte m'silien

Le dépouillement du **corpus** a permis de distinguer quatre sources du vocabulaire de couleur dans la parler de la ville de M'Sila.

3.1. Des couleurs inspirées de la nature

La ville de M'Sila était jusqu'aux années 80 une région rurale dont l'économie est principalement dominée par la production agricole ; c'est pourquoi, à l'instar des autres langues du monde, la nature s'avère la première source des couleurs dans le parler des habitants de M'Sila, particulièrement les personnes du troisième âge, tels que les couleurs du spectre, les arbres, les animaux, etc. Ce procédé est naturel puisqu'il est évident d'associer les couleurs aux éléments de la nature caractérisés par le même spectre de couleur.

Les couleurs sont formées à partir

- de **noms de plantes cultivées dans la région de M'sila** comme :
 Khoukhi (pêche³), machmachi (abricot), tchini (orange), ز nnabi (raisin),
 قزoui (la noix), karazi (cerises), Kharoubi (caroubier), sfaraqli (coing),
 qaresi (citron), Friki⁴, gamhi (blé), Bat⁵ at⁵ i (pomme de terre),
 t⁵ amat⁵ iche (tomates), bađenqani (aubergine), zitouni (olives),
 ħchichi (herbes), tabni (paille), zahri (fleur), ziti (huile), ħlibi (lait), ز⁵ asli

³ Entre parenthèses, la source de la couleur en français.

⁴ Friki vient de frik qui est du blé concassé pour préparer la *chourba frik* (soupe). La couleur est verte

- (miel), midadi (ancré), kaki (kaki), henni (henné⁵), nili (l'indigotier), halhali (Lavande stéchnade)
- ou **des plantes venues d'ailleurs** mais dont les produits sont largement présents dans le quotidien des habitants de la ville comme : qahwi (café), qot⁵ ni (coton), Korokmi (curcuma), za⁷ s⁵ frani (safaran), qorfi (cannelle), hriri⁶ (soie).
 - Le recours à la nature permet de relier les couleurs à **certaines éléments naturels** comme c'est le cas de Smawi (ciel), torabi (sable).
 - D'autres adjectifs de couleurs sont **dérivés d'animaux** comme : Nemri (tigre), hmami (pigeon), khili (cheval), wabri (chameau).
 - Ils découlent également des **matériaux utilisés dans les différents métiers traditionnels** comme : ðehbi (or), fed⁵ i (argent), rs⁵ as⁵ i (plombe), bronzi (bronze), t⁵ arat⁵ ri (l'acide tartrique), yağouri (brique), qarmoudi (brique, tuile), rmadi (cendre).

3.2. L'emprunt

Neuf couleurs simples ont été repérées et utilisées à la fois par les personnes du troisième âge et les jeunes de la ville de M'sila et qui, nous semble-t-il, sont les premières couleurs connues dans cette région :

- le blanc, le noir, le vert, le rouge, le bleu, le jaune, le gris, le marron et le rose.

En fait, les langues liées historiquement à cette ville comme *l'arabe classique*, *le français* et *l'anglais* ont servi dans l'enrichissement du vocabulaire chromatique de cette ville à travers le procédé de l'emprunt.

L'arabe classique apparaît comme une partie constitutive importante du dialecte m'silien ; c'est pourquoi, nous remarquons qu'à travers une « *truncation aphérèse* » tous les adjectifs chromatiques de cette langue y sont introduits. Celle-ci est un processus linguistique consistant à tronquer ou à supprimer la partie initiale (une ou plusieurs syllabes), généralement vocalique, de l'adjectif pour simplifier sa prononciation en supprimant le son initiale /a/ ou la voyelle de la première syllabe comme c'est le cas dans les exemples ci-dessous :

Tableau 1 : Les adjectifs empruntés à l'arabe

Arabe		Le parler de M'sila	
ʔħmar	ʔbiad ⁵	ħmar (rouge)	swad (noir)
ʔxd ⁵ ar	ʔzrag	xd ⁵ ar (vert)	biad ⁵ (blanc)
ʔs ⁵ far	Ramadi	s ⁵ far (jaune)	zrag (bleu)
ʔswd		rmadi (gris)	

⁵ Le *henni* est vert, mais par ce nom, on désigne la couleur orange ou rouge qui apparaît sur la peau ou les cheveux gris après l'application du henné.

⁶ Indique la couleur beige.

Du français, plusieurs adjectifs chromatiques sont intégrés dans le parler de la ville. Cela est dû, à notre avis, à **trois raisons principales** :

- **La première** est **historique** puisque la ville de M'sila, à l'instar des villes du pays, faisait partie du territoire occupé par la France et fut déclarée commune mixte en 1883 (Zaghba & Benkhelil, 2022). De ce fait, les adjectifs de couleurs ont été intégrés dans le parler de la ville, comme peut le témoigner nos enquêtés, par la population lettrée de la ville.
- **La deuxième** est due aux **représentations** que se font les locuteurs du français, ce qui conduit à « *des emprunts de luxe* » (Deroy, 1956). En d'autres termes, certains adjectifs existent dans le parler local de la ville mais les locuteurs préfèrent employer des adjectifs français particulièrement le genre féminin. Cet usage peut être expliqué par l'envie des locuteurs de refléter une image de soi plus moderne et cultivée qui résulte d'un sentiment d'insécurité linguistique ou d'un désir d'exprimer une certaine distanciation vis-à-vis de la tradition linguistique locale (Ferahtia & Zaghba, 2022).
- La troisième raison, qui a accéléré le processus de l'emprunt des noms et d'adjectifs de couleurs dans le parler de M'sila, est **l'évolution du commerce et la multiplication des produits industriels importés** de l'étranger, sous des formes et des couleurs diverses. Ces couleurs sont généralement nommées ou décrites de mots venus d'autres sphères géographiques. Il suffit de voir une plaquette de fard à paupières, produit cosmétique féminin, ou des différentes couleurs de vêtements et tissus pour prendre conscience de la diversité des couleurs et leurs différentes gradations. Nous citerons comme : *vert Lacoste, vert bouteille, bleu jeans, rose Saumon, jaune poussin, jaune canari...*

C'est ce qui explique aussi la hausse du nombre de couleurs intégrées dans le parler de la ville qui se limitait au départ aux couleurs simples sus-citées à une liste inachevée d'adjectifs composés. Ce phénomène s'accroît davantage par l'arrivée de nouvelles langues dans l'espace de la ville tel que **l'anglais**. Ainsi nous avons noté l'usage du *gold rose, black, white, pink, green...* Cela est dû, chez une grande partie de nos enquêtés, des deux sexes, à l'effet des nouvelles plateformes de communication notamment *Instagram* où des images de produits de mode sont largement partagés. Il en ressort que les raisons externes, commerce, phénomènes de mode...) ont une forte influence sur l'intégration des adjectifs dans le parler de la ville.

3.3. Le calque

Le calque est un autre procédé qui permet aux locuteurs de M'sila d'emprunter des termes, généralement composés, du français. Il s'agit ici d'une forme traditionnelle du calque (Humbley, 1974) s'appuyant sur la traduction littérale de lexies existantes dans la langue emprunteuse. Le processus consiste à créer de nouveaux signifiants pour des signifiés déjà existants. Goullet (2010, p. 35) le présente comme calque formel qui « [...] procède par traduction morphologique ou morphosyntaxique ; aussi est-il appelé calque morphologique ou calque structural. C'est à l'aide d'éléments existants dans la langue d'accueil qu'on compose, par traduction ou tout au moins par imitation, de nouveaux mots ou locutions ». C'est le cas de **zragmsawi** (bleu

ciel), **khdarfhchiche** (vert gazon), **zragmlouki** (bleu roi), **hmarqarmoudi**, **hmarajouri** (rouge brique).

Il apparaît bien que ce calque concerne les couleurs qui expriment des nuances des couleurs de base. Il est opportun de signaler que les adjectifs de couleur de notre corpus construits à partir du calque apparaissent plutôt chez les jeunes que chez les sujets de troisième âge ou plus. Ces derniers, pour exprimer la gradation, construisaient des adjectifs de couleurs composés de deux adjectifs : le premier est un adjectif de couleur et le second est un adjectif exprimant l'intensité comme **Sfar bard**⁷ (jaune clair), **hmaryameq** (rouge foncé). Les jeunes semblent être plus souples quant au calque et leurs discours font apparaître des structures qui résultent de la traduction littérale.

3.4. La création lexicale

La création lexicale est un autre procédé s'imposant souvent pour débloquer une situation linguistique car elle consiste à combler un manque linguistique ou un vide langagier. En d'autres termes, ces créations néologiques permettent de refléter la spécificité des besoins du parler local. C'est pourquoi, les locuteurs de M'sila, pour décrire une situation particulière, peuvent se servir de leur imagination linguistique pour former de nouveaux adjectifs de couleurs. Ces termes peuvent être issus de différents contextes :

- **des cultures locales** : *jaune kabyle* (un jaune très utilisé dans les habits kabyles traditionnels), *khda⁷ arziti* (vert huile d'olive) ;
- **des domaines spécialisés** tels que la couture : *vert drapeau* (fait référence au drapeau algérien), le *doré s⁷ arré* (habit indien), *Sukari* (sucre brun), *vert drap* (vert utilisé souvent pour les bébés garçons), *rose drap* (rose pour les bébés filles)
- ou résultent **de la création de nouveaux mots basés sur la combinaison de racines existantes** : *bleu policier* (le bleu des tenus de la police algérienne), *zan⁷afouri* (mauve aubergine), *Mzargat⁷*, *Krimi...*

Le monde physique évolue de façon spectaculaire, et face à ce bouleversement externe accentué par les nouvelles technologies de communication qui offrent de nouvelles formes d'échanges notamment linguistique, les néologies deviennent l'assurance de vie des langues. En effet, cette évolution a des retombés directs sur la langue actuelle qui doit se (ré) organiser en fonction du contexte social en créant de nouveaux lexèmes pour traduire la réalité vécue et moderniser le parler ancien. Il faut rappeler d'ailleurs que la première révolution industrielle au XVIII^e siècle a opéré des transformations radicales à la fois dans la société et sur les langues qui se sont enrichies de termes liés à la technique et la science. De ce fait, la création lexicale dans le contexte de M'sila en matière d'adjectifs de couleurs s'avère comme phénomène naturel et vital de l'évolution des langues.

⁷ *Bared* signifie littéralement *froid* pour dire qu'il est clair.

4. Morphologie et fonction des adjectifs de couleur

Au niveau morphologie, les adjectifs de couleurs peuvent varier en fonction du genre, du nombre et de la fonction grammaticale dans une phrase.

Les adjectifs chromatiques simples peuvent varier en fonction du genre et du nombre dans le parler de M'sila. En français, la règle syntaxique consiste à ajouter un « e » à la fin de l'adjectif de couleur masculin pour avoir sa forme féminine. Par exemple, « **gris** » devient « **grise** » au féminin. Cependant, dans le parler de M'sila, pour désigner le genre de l'adjectif chromatique c'est-à-dire la féminisation et la masculinisation, il suffit de réaliser une adaptation phonétique de la première et de la dernière syllabe. En effet, l'adjectif masculin commence et se termine souvent par le son « *soukoune* » l'équivalent de « *consonne non vocalisée* » ; alors que l'adjectif féminin commence et se termine par le son « *fatha* » (équivalent du son « a » en français). Par exemple, l'adjectif masculin « **ħmar** » peut être féminisé en ajoutant un « a » au début et à la fin de l'adjectif, pour devenir « **ħamra** » au féminin. Cela signifie que la réalisation de cette activité syntaxique en arabe dialectal entraîne souvent des modifications plus complexes que l'ajout simple d'un suffixe.

Tableau 2 : Morphologie des adjectifs de couleurs en français et dans le parler de M'sila

Français		Le parler de M'sila	
Adjectif masculin	Adjectif féminin	Adjectif masculin	Adjectif féminin
J'ai acheté un pull rouge	J'ai acheté une robe rouge	Chritpulħmar	Chritgandou-raħamra
J'ai acheté un pull vert	J'ai acheté une robe verte	Chritpulxd ^{ar}	Chritgandou-raxad ^{ra}
J'ai acheté un pull bleu	J'ai acheté une robe bleue	Chritpulzrag	Chritgandou-raxad ^{ra}
J'ai acheté un pull jaune	J'ai acheté une robe jaune	Chritpuls ^{far}	Chritgandoura-zarga
J'ai acheté un pull noir	J'ai acheté une robe noire	Chritpulswad (ou kħal)	Chritgandou-ras ^{afra}
J'ai acheté un pull blanc	J'ai acheté une robe blanche	Chritpulbjad ^{ar}	Chritgandoura-sawda (ou kaħla)
			Chritgandoura-bajd ^a

Les adjectifs de couleurs peuvent également changer de forme en fonction du nombre du nom auquel ils renvoient. De même, le pluriel des adjectifs de couleurs simples se construit en effectuant deux types d'adaptations phonétiques à l'adjectif. Ces adaptations peuvent se varier légèrement selon l'accent du parler de l'interlocuteur (son origine).

- La première tournure consiste à ajouter la voyelle longue **/u:/** après la première consonne, puis insérer le son « **d^{ar}ama** » (équivalent du son « e » en français) au milieu de l'adjectif, enfin le son **soukoune** « *consonne non vocalisée* » à la fin, exemple : **ħoumor**, **khu:d^{ar}or**, **zourog**, **s^{ar}oufor**, **kouħol**...
- La deuxième consiste à introduire le son **soukoune** « *consonne non vocalisée* » dans la première syllabe de l'adjectif, ajouter le son allongé **/u:/** (ou) pour la deuxième syllabe et une « **fatha** » (équivalent du son **/a/** en français) à la fin de

l'adjectif. Comme c'est le cas de : **hmoura**, **khd^soura**, **zrouga**, **s^sfoura**, **khoula**, **byoud^sa**, etc. Seul l'adjectif « **swad** » prend la forme **soud**.

Les adjectifs de couleurs formés à partir de noms d'objets sont invariables comme c'est le cas des exemples du **tableau 3**.

Tableau 3 : Les adjectifs de couleurs formés à partir de noms d'objets

Français	Le parler de M'sila
J'ai acheté deux pulls verts	Chritzoujlipulhchichi
J'ai acheté deux jupes vertes	Chritzouj jupette hchichi
J'ai acheté deux pulls bleu-ciel	Chritzoujlipulsmawi
J'ai acheté deux jupes bleu-ciel	Chritzouj jupette smawi

Les adjectifs de couleurs peuvent occuper différentes fonctions grammaticales dans une phrase. Outre le rôle épithètes⁸ qu'ils peuvent jouer (*pull **zrag**, gandoura **hamra***), notre corpus démontre que certaines couleurs peuvent jouer la fonction de « *prédicat* ». Les *adjectifs-verbes* sont conjugués selon le genre, le nombre et le sujet de la phrase. Ils sont conjugués au passé et prennent trois formes :

1. Pour le singulier masculin, le verbe se construit en ajoutant le son de soukoune « *consonne non vocalisée* » sur la première consonne et en allongeant **/a:/** de l'avant dernière syllabe.
2. Si le nom décrit est au féminin singulier, le verbe se forme par l'ajout du suffixe « *ette* » **/et/**.
3. Si l'adjectif complète un nom pluriel (masculin ou féminin), le verbe est formé par l'ajout l'allongement **/u:/** à la fin du mot.

Tableau 4 : Les verbes formés à partir d'adjectifs de couleurs conjugués au passé

Le passé	
Le genre et le nombre	Exemples
Le masculin singulier	s ^s fa:rwat̪ho, hma:rwat̪hi, Swadwat̪ho...
Le féminin singulier	s ^s faretachat̪gra, hmarat̪? s ^s jno, zragetsma....
Le pluriel (masculin et féminin)	Byad ^s ou? s ^s aynih, hmaroukhdu:du:, khalu:ya-dih, khd ^s aru: chat̪rat ...

Les verbes construits à partir d'adjectifs peuvent aussi être conjugués au présent comme suit : pour le masculin singulier, il faut commencer le verbe par le son **/j/**, allonger l'avant dernière consonne **[a:]** et ajouter le son de **soukoune** « *consonne non vocalisée* » la dernière consonne. Pour le féminin singulier, il suffit d'adopter la même procédure précédente en changeant la syllabe initiale par le **/t/** du féminin. Le pluriel (masculin ou féminin) se construit par l'ajout de la voyelle **/i/** ou **/t/** au début de l'adjectif et le son allongé **/u:/** à la fin.

⁸ L'adjectif attribut n'existe pas en arabe dialectal.

Tableau 5 : Les verbes formés à partir d'adjectifs de couleurs conjugués au présent

Le présent	
Le genre et le nombre	Exemples
Le masculin singulier	yaħma:r, yas [°] fa:r, yazra:g...
Le féminin singulier	taħma:r, tas [°] fa:r, tazra:g...
Le masculin pluriel	jaħmaru: khdodo, jaxd [°] aru:, jas [°] faru:...
Le féminin pluriel	Taħmaru: melħachma, tas [°] faru: melqont [°] a, tazragu: melxawf, ...

Si les verbes sont conjugués au mode impératif, on ajoute, pour le masculin singulier, le son de la **fatha /a/** pour la première consonne accompagnée d'une emphase (*consonne double*) pour l'avant dernière syllabe. En ce qui concerne le féminin singulier, il suffit d'ajouter le son **/i/** à la fin du mot. Le pluriel (*féminin et masculin*) se forme par l'addition du son de la fatha **/a/** sur la première consonne et l'allongement **/u:/** à la fin du mot.

Tableau 6 : Les verbes formés à partir d'adjectifs de couleurs conjugués à l'impératif présent

L'impératif	
Le genre et le nombre	Exemples
Le masculin singulier	s [°] affarwaḡhek, Bajjad [°] sa?°dek, sawwad?jamek...
Le féminin singulier	s [°] afrilounek, ħamri?°jnik, kaħli?°jnik...
Le pluriel (masculin et féminin)	Hamru:?°ajniku:m, s [°] afru:lu:nku :m, kaħlu:?°ajniku:m...

Par ailleurs, les couleurs peuvent également être utilisés comme des noms ou être à l'origine de dénominations (*de lieux ou de personnes*). Ces noms reflètent souvent la couleur prédominante dans les lieux qu'elle dénomme ou la couleur associée à la famille. Cela démontre la place qu'occupent les couleurs chromatiques dans la culture et l'histoire de la ville de M'sila et l'influence de la nature et de l'environnement sur la vie et l'identité des habitants de cette région.

- Quelques **exemples de rattachement à des lieux** : **ħamar** (Maadid-M'sila. La couleur rouge du sol), **ChalkhaLħamra** (Maadid-M'sila, la couleur rouge des rochers), **Ain Lxadra** (Maadid-Msila, la verdure), **Cha?°balħamra** (Maadid-Msila, la couleur rouge du sol), **Bayad[°]a** (entre M'sila et Chellal, un terrain recouvert d'une nappe de sel qui lui attribue la couleur « *blanche* »), **Zarga** (un quartier au centre-ville de M'sila dont les murs sont couverts de ciment sans qu'ils soient peints).
- Exemples de **noms de famille basés sur des couleurs** : **Labiad[°]** (blanc), **Las[°]far** (jaune), **Laxdarħamina** (vert), **Lahmar** (rouge), **khadraoui** (vert, en référence à *Ain Lxadra* et *Boussaada*), **Lazrag** (bleu), **Lakħal** (noir, en référence à Ouled Chaib-Maadid), **Safert[°]abi** (jaune).

5. Morphologie et fonction des adjectifs de couleur

Les premiers adjectifs de couleurs exprimant la gradation sont formés sur la base des noms d'objets de la nature caractérisés par cette couleur comme :

- **gouzi** (la noix), **xaru:bi** (caroubier), **torabi** (sable)/le sol, **nemri** (tigre), **hmami** (pigeon), **khili** (cheval), **wabri** (chameau), **ziti** (huile), **2^sssli** (miel), **mida/edi** (ancré), **hanni** (henné), **z'bid**...

La structure de ces adjectifs est formée du radical du nom de l'objet suivi de « i » ; s'il s'agit d'un nom qui se termine par une consonne comme dans **hlibi** (= **hlib** + **i** ou **torabi** = **torab** + **i**) ou du radical du nom de l'objet suivi du phonème « w » et de « i » pour les noms qui se terminent par une voyelle comme dans **Smawi** (**Sma** + **w** + **i**).

En effet, Whittaker (2002, cité par Kleiber, 2007), a identifié deux types de gradation : la gradation référentielle ou ontologique, qui résulte de la postposition d'adjectifs ou de noms à l'adjectif chromatique (comme « *rouge vif* », « *jaune citron* », « *vert pomme* »), et la gradation syntaxique qui est obtenue par l'ajout d'adverbes de degré à l'adjectif de couleur. Il résulte de notre corpus que le parler de cette région est largement caractérisé par le phénomène d'intensification et de gradation. Le locuteur local a recours à la gradation référentielle en associant souvent à la couleur exprimée à un adjectif ou un nom d'un objet présent dans le quotidien des locuteurs afin d'accentuer / atténuer son sens. Par exemple, le noir et le blanc sont parmi les couleurs expressives les plus répandues dans la culture algérienne y compris celle de M'sila. Elles sont toujours interprétées comme des couleurs opposées. Le blanc est la couleur de la lumière, tandis que le noir est une couleur dominante dans laquelle la lumière est absente. Deux couleurs expressives très utilisées dans la culture algérienne y compris celle de M'sila (*la vie et la mort, la nuit et le jour, le bonheur et la tristesse*). C'est pourquoi les locuteurs de cette ville les ont valorisées en les intensifiant à travers l'utilisation des référents portant la même teinte. Nous citons les exemples de gradations référentielles approximatives ci-dessous

- Pour **le blanc** : **biad^s hli:b**, blanc cassé, blanc salé, **Biad^s theldj** (blanc neige), **Biad^s nase2^s**.
- Pour **le noir** : **khal**, **Khalghrab** (noir corbeau) puis nègre **khelGetrane /kielil**.
- Pour **le marron** : marron, marron chocolat puis marron nègre.
- Pour **le gris** : gris puis gris souris
- Pour **le vert** : vert pistache, vert d'eau, vert bouteille, vert militaire...

La gradation syntaxique est également présente dans le parler de M'sila, que ce soit par l'ajout de mots tels que :

- clair, **fateh**, **bahet**, **d^sawi**, **Chheb**, **bared**, **ywacha2^s**, **yach2^sal** pour atténuer les couleurs
- ou en raccordant l'adjectif à des mots tels que foncé, **dakən**, **qassah**, **ɣamek** pour les intensifier. Par exemple, on peut dire : bleu clair, **xdarfateh** (vert clair), **biad^s ywacha2^s** (blanc éclairé), **biad^s yach2^sal** ou **nejər** (blanc lumineux), **hmarqasseh** (rouge foncé), **sfarɣameq** (jaune foncé).

La gradation utilisée pour exprimer la vivacité et la luminosité avec flashé (rose flashée, vert flashé...) et laser (rose laser = rose brillante...) ou les nuances de couleurs avec « nacré » et « mat (te) » comme vert nacré, rouge nacré, khdhar nacré... ou encore la variation progressive de la couleur par l'ajout de l'adjectif « dégradé » tels que : gris dégradé, vert dégradé, **khdhar** dégradé, bleu dégradé, **zreg** dégradé.

Il ressort aussi du corpus que les noms et adjectifs qui forment les adjectifs de couleurs composés sont d'origine arabe (**yameq**, **fateh**, **qasseh**) ou française (foncé, clair). Il s'agit de mots empruntés de ces langues sans modification au niveau morphologique ou sémantique. Cependant, certains mots arabes, subissent des adaptations de la structure interne et de sens comme pour le mot **dhawi**, **ywachaa**. **Dhawi** vient de *dhaw'* (lumière) et transformé en adjectif par l'ajout du son final « i » ; et **ywachaa** qui signifie « éclairé » nous semble venir de *yochiaa*, mot arabe qui a le même sens. L'adjectif **ywachaa** est construit par l'ajout du son /a/ après la première consonne et le son /w/ vient alléger la prononciation du mot. En ce qui concerne **Bared** et **yachaal**, elles réservent leur forme arabe et adoptent de nouvelles significations. **Bared** qui signifie en arabe *frais*, devient clair dans le parler de M'sila *clair*. Quant à **yachaal** qui signifie lumineux en arabe, il maintient le même sens dans le parler de la ville de M'sila. Ces couleurs composées peuvent être placées directement après le mot décrit ou introduits par « **lawnou** » :

Tableau 7 : Les adjectifs de couleurs formés à partir de noms d'objets

Français	Le parler de M'sila
J'ai acheté un pull de couleur vert clair	Chritpulkhd [°] arbared Chritpullawnoukhd [°] arbared
J'ai acheté deux pulls de couleur vert-clair	Chritzoujlipulkhd [°] arbared Chritzoujlipullawnhoumkhd [°] arbared
J'ai acheté deux chemises de couleur vert-clair.	Chritqmeḡakhd [°] rabared Chritqmeḡalawnhaxd [°] arbared

Le parler de M'sila se caractérise également par l'usage de moyens linguistiques afin de renforcer le sens et par conséquent intensifie l'impact de la communication sur le récepteur. Cette pratique se réalise par le recours à des noms (*portant la même couleur*) qui amplifient la description physique ou psychologique des objets ou des sujets décrits.

- Pour le **blanc** : **baid[°] acham2[°] a** (la bougie), **baid[°] aqtonne** (le coton), **baid[°] as[°] ouf** (la laine) et **biad[°] ḡebs** (le plâtre).
- Pour le **noir**, on utilise : **Swadhmu:m** (...), **Swadbaru:d** (poudre à fusil), **Khalgat[°] rane** (le goudran), **Khalzitu:na** (olive noir), **Khal d'qaq** (...), **khaltu:tes** (les baies noires), **Swadlile** (la nuit).
- Pour le **rouge** : **ḡmardam** (le sang), **ḡmarfrazza** (fraise), **ḡmart[°] amat[°] iche** (tomate), **ḡmar** cerise, **ḡmarbit[°] raf** (rouge betterave)...

- Pour **le doré** : on a le doré simple, le doré **s[°]arré** (une tenue indienne), le gold-rose (gold : l'or en anglais), le doré **me fma fi** (abricot), le doré bronze, le doré cuivre...
- Pour **le jaune** : **s[°]farkbu:b** (les maïs), **s[°]farðhab** (l'or) et **s[°]farqares** (citron jaune)...

6. Les adjectifs de couleur... au-delà du sens littéral

Comme nous l'avons vu, les adjectifs de couleurs, comme tout autre mot du vocabulaire d'une langue, prends des significations variées en fonction du contexte où ils apparaissent. Dans ce contexte, Rodriguez Pedreira (2002, p. 01) affirme que « *les adjectifs de couleurs possèdent un sens différent selon qu'ils se prêtent à la description (veste bleue) ou à la référénciation (carte bleue). Des propriétés sémantiques (chromatiques) et pragmatiques (traits extralinguistiques) affectent le processus de référénciation* ».

L'analyse du corpus collecté montre que les indications des adjectifs chromatiques sont spécifiques à l'objet ou à la chose qui les présente comme **tchini**, **hmami**, **torabi**... D'autres sont liées au contexte linguistique dans lequel elles sont utilisées telles que **hmar dam**, **khal baroud**, **khdarfchich** et certaines couleurs sont chargées d'une connotation culturelle qui peut varier d'une société à l'autre, par exemple, la couleur blanche indique « *la joie* » pour les arabes et « *le deuil* » pour d'autre pays comme le Japon. Dans la culture chinoise, le jaune est considéré comme la couleur impériale, représentant le pouvoir, la royauté et la noblesse. Dans la culture indienne, le jaune est associé à la sagesse et à la connaissance.

La liste ci-dessous témoigne l'effet du contexte social, culturel et religieux sur la signification de ce type d'adjectifs.

6.1. Le blanc dans le parler de M'Sila

Nous avons pu repérer les expressions citées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Le sens métaphorique du blanc dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Bjad [°] kt [°] on	1. Blanc comme le coton	1. Pureté
2. Warkabajd [°] a	2. Une feuille blanche	2. Innocence, Vierge
3. Lila bajd [°] a	3. Une nuit blanche	3. Insomnie
4. Roba bajd [°] a	4. Une robe blanche	4. Robe de mariage, la joie
5. Galbobjad [°]	5. Son cœur est blanc	5. Bonne intention, un cœur généreux
6. Waðhobjad [°] d [°] a wi	6. Son visage est blanc lumineux	6. Honnêteté
7. Waðhobjad [°] katana	7. Son visage est blanc comme un tissu	7. Peur, maladie
8. Bajad [°] liwaðhi	8. Blanchis mon visage	8. Honorer
9. T [°] abljabaid [°] a	9. Blouse blanche	9. Symbole du secteur sanitaire
10. Raja bajd [°] a	10. Drapeau blanc	10. Reddition abandonnement/se rendre /se soumettre

Dans le parler de la ville de M'sila, la couleur **blanche** exprime souvent des valeurs positives comme :

— *la sincérité, l'honnêteté, la gentillesse, la peur, la maladie, l'honneur.*

D'autres appartiennent à la culture universelle que partagent tous les hommes comme :

— *la pureté, la reddition, l'abandonnement, la robe de mariage, l'innocence.*

Dans la culture arabe et islamique, cette couleur, d'après Ahmad Ibrahim (2007), est particulièrement significative et revêt une importance sacrée. Elle est associée aux visages des gens de miséricorde et promis au Paradis. En somme, dans le parler m'silien, le blanc est souvent un symbole positif.

6.2. Le noir dans le parler de M'Sila

Nous avons repéré les expressions suivantes.

Tableau 9 : Le sens métaphorique du noir dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Labslakhal	1. Vêtement noir	1. Deuil, tristesse (zine-labeslahzine)
2. ʔaba:rakaħla	2. Une forte tempête	2. Force physique (puissance)
3. ʔ ^ə afrikaħla	3. Bagarre noire	3. Un grand problème, une dispute, une bagarre
4. ʔachikħal	4. Une foule noire	4. Nombreux, un grand rassemblement de personnes
5. Galbokħal	5. Un cœur noir	5. Haine, une mauvaise intention, rancunier
6. Wağħokħal	6. Son visage est noir	6. Criminel, méchant, Fatigue, maladie
7. Swadwağħho min lkot ^ə a	7. Son visage se noircit de la colère	7. Colère interne
8. Sawadliwağħhi	8. Noircir mon visage	8. Déshonorer
9. Afkarosawda	9. Pensées noires	9. Malhonnêteté
10. Ayamsoud	10. Des jours noirs	10. Période difficile, horrible
11. Lila kaħla, nharswad	11. Une nuit noire un jour noir	11. Problèmes, difficultés
12. ʔ ^ə u:chryasawda	12. Les décennies noires	12. Crime, terrorisme
13. Xadmakaħla	13. Un travail illégal/ travail malhonnête	13. Illégitime/malhonnêteté
14. Souk sawda	14. Le marché noir	14. Illégal
15. Drahemkoħl	15. Argent noir	15. Richesse, quantité
16. Yadihkohl, d ^ə fa-rosoud	16. Mains noirs, ongles noirs	16. Saleté
17. Triikkaħla	17. Une route noire	17. Obscurité, difficulté
18. Machjasawda	18. Marche noire	18. Difficultés, obstacles
19. Rasokħal, chaʔ ^ə rokħal	19. Cheveux noirs	
20. ʔ ^ə arbikħal ras	20. Un Arabe a la tête noire	
21. Sawadlek 'saʔ ^ə d, jsawadajamek	21. Noircir ta chance, noircir tes jours	
22. Mota kaħla		

	22. Mort Noire	19. Jeunesse, force, beauté 20. Égoïste, rusé, malin 21. Des souhaits de malheur. 22. Mourir en souffrance
--	----------------	---

Il est clair que dans la culture arabe, le **noir** est une couleur très significative. Il a donc une connotation plutôt négative, comme dans d'autres cultures. Il ressort de notre corpus que cette couleur est attribuable à des situations ou des sentiments relativement tristes en relation avec des situations sombres et effrayantes. Tout simplement négatives. Ahmed Ibrahim (2007) explique que cette couleur et ses dérivés indiquent dans la religion islamique l'ambiguïté voire même à la honte et la perte. Dans ce même cadre religieux, elle est utilisée pour décrire les criminels et les hypocrites.

6.3. Le rouge dans le parler de M'Sila

Les expressions où apparaît l'adjectif rouge ont été recensées dans le tableau suivant :

Tableau 10 : Le sens métaphorique du rouge dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Laḥmaḥamra 2. Xdodoḥomr, waḡḥoḥmar 3. Waḡḥoḥmar 4. ʔʔajnihḥomr 5. ʔʔajnihḥomr dam 6. ḥamarliajniḥ 7. ḥamam dam 8. dʔawḥmar 9. ḥmartʔamatʔiʔe 10. Walaḥmar 11. Lila ḥamra 12. ḥamriliwaḡḥi	1. Viande rouge 2. Ses joues rouges, son visage rouge 3. Son visage rouge 4. Ses yeux sont rouges 5. Ses yeux sont d'un rouges-sang 6. Il m'a rougi les yeux 7. Un bain de sang 8. Feu rouge 9. Rouge comme une tomate 10. Devenir rouge de colère 11. Une nuit rouge 12. Rougis-moi mon visage	1. Nouveau-né 2. Bonne santé, beauté 3. Rassasié 4. Criminel / il a mal dormi 5. Fatigue, sommeil 6. Sévérité, faire peur 7. Guerre, le massacre 8. Danger, Passage interdit, feux de signalisation. 9. Timide 10. Colère 11. Soirée, nuit d'amour. 12. Honorer

Cette couleur exprime les mêmes significations exprimées dans les autres langues, comme en français par exemple, la colère, la timidité, le danger... Elle exprime également des significations propres au contexte de la ville de M'sila comme la fatigue et l'envie de dormir.

La religion islamique qui caractérise le fait religieux de la ville associe cette couleur au feu et à la punition (Ahmed Ibrahim, 2007).

6.4. Le vert dans le parler de M'Sila

Les expressions qui figurent dans le tableau ci-dessous traduisent l'usage et les valeurs de la couleur verte.

Tableau 11 : Le sens métaphorique du vert dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Raqm l'axd ^ɛ ar	1. Numéro vert	1. Appel gratuit
2. d ^ɛ aw laxd ^ɛ ar	2. Feu vert	2. Voie libre
3. Waḡho xd ^ɛ ar ḥchiche	3. Son visage est d'un vert-gazon	3. Maladie
4. Wala xd ^ɛ ar melxof	4. Devenir vert de peur	4. Peur
5. Trigek xad ^ɛ ra	5. La rue est verte	5. Prière
6. Mazal xd ^ɛ ar	6. Il est encore vert, utilisé pour les fruits/légumes	6. N'est pas mûr
7. ʔ ^ɛ u :do xd ^ɛ ar	7. Son tronc est vert	7. Encore jeune, manque d'expériences
8. Nefso xad ^ɛ ra	8. Son moi est jeune	8. Un vieux qui veut rester toujours jeune, rajeunissement
9. Lard ^ɛ xad ^ɛ ra	9. La terre verte	9. Printemps
10. xd ^ɛ ar Mnaʔ ^ɛ naʔ ^ɛ	10. Vert de menthe	10. La jeunesse, la joie, l'énergie
11. Sima mazalet xad ^ɛ ra	11. Le ciment est encore vert	11. N'a pas séché.

La couleur **verte** présente dans notre contexte des significations métaphoriques communes aux cultures universelles : l'espoir, la jeunesse, l'autorisation, la croissance et la fertilité. Dans le monde musulman, elle est toujours utilisée comme symbole de la religion islamique. Elle est souvent d'ailleurs présente dans les décorations des mosquées et des tombeaux des saints. Ahmed Ibrahim (2007) explique cette importance accordée par les musulmans à cette couleur par sa relation avec la couleur du paradis, souvent présenté dans les textes coraniques comme un espace caractérisé par des jardins verdoyants. Ainsi, le vert est une couleur très valorisée et respectée dans la culture islamique. Nos enquêtés rapportent que certaines tribus de la région de M'sila mettent un foulard vert autour du coup de l'enfant lors de sa circoncision⁹. (Auparavant un drapeau, *Elraya*, vert levé sur le toit indiquait cette occasion).

⁹ Le drapeau vert peut être un symbole de la tribu.

6.5. Le bleu dans le parler de M'Sila

Le tableau ci-dessous résume les différents sens métaphoriques liés à la couleur bleue.

Tableau 12 : Le sens métaphorique du bleu dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Walazrag/ chwar-bozorg 2. Chwarbozourg, d'fa-rozorg 3. Ma zrag 4. ʔ'ayninzorg 5. Rani zrag/ had'akzrag 6. Waǧhu:zrague 7. Walazrag 8. Chambrā zarga 9. Kaskitazarga 10. Zaraglouwaǧho 11. Laǧbalzrago	1. Il est devenu bleu/ Ses lèvres sont bleues 2. Lèvre bleues, ongles bleus 3. Eau bleue 4. Les yeux bleus 5. Je suis bleu 6. Son visage est bleu 7. Il est devenu bleu 8. Chambre bleue 9. Casquette bleue 10. Bleuir son visage 11. Les montagnes deviennent bleues	1. Froid, peur 2. Maladie (cardiologie) 3. Propreté, Pureté 4. Beauté 5. Insignifiant, bête, nul 6. Fatigue ou malaise 7. Étouffement, la mort 8. Spécificité : la peinture des chambres d'hôpitaux 9. Policier 10. La violence 11. L'obscurité et le mauvais temps

Pour les locuteurs de cette ville, l'adjectif **bleu** décrit la peau d'une personne qui se trouve sous l'influence d'un froid intense ou sous l'émotion de la peur, l'inquiétude... Il désigne la naïveté, le calme, la réflexion et la détente car il est lié à la couleur du ciel et de la mer. C'est pourquoi, il est la couleur préférée dans les hôpitaux. Selon Ahmed Ibrahim (2007), Cette couleur a des connotations péjoratives car on la lie souvent à l'état des infidèles et des hypocrites le jour de la résurrection.

6.6. Le jaune dans le parler de M'Sila

Le tableau ci-dessous répertorie les différentes phrases où la couleur jaune est mentionnée.

Tableau 13 : Le sens métaphorique du jaune dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Waǧhos'far 2. S'offir 3. Warqas'afra 4. Waǧhos'farkars' 5. D'ahkas'afra 6. Lǧaws'far, Smas'afra 7. Lard's'afra 8. S'farlonomeza'la 9. Mos'far/mos'fara 10. Ts'afrat'fi lonha	1. Son visage est jaune/pâle 2. Jaunisse 3. Papier jaune 4. Visage citron 5. Sourire jaune 6. Le climat jaune, le ciel jaune 7. La terre jaune	1. Maladie, pâleur 2. Hépatite 3. Manque d'énergie, Pâleur, papier très ancien. 4. Pâle, malade 5. Hypocrisie, malice 6. Poussière/ vent de sable 7. La sécheresse, l'été 8. La jalousie

11. Ys ^ə aferwa ^ə ghek	8. Il devient jaune de la jalousie 9. Personne jaune 10. Jaunir sa couleur 11. Que le bon Dieu jaunisse ton visage	9. Insulte/ laid/laide/ le contraire de joues rouges. 10. La méchanceté 11. Insulte, prière de te rendre le visage pâle, sans vie.
--	---	--

Dans la nature, la couleur **jaune** est généralement associée au soleil, à l'or et aux sables dorés, ce qui conduit les individus à la joie, le bonheur et la clarté. Or, les habitants de la ville de M'sila l'associent à des sentiments et des états négatifs comme la maladie, la pauvreté, la jalousie, la tristesse et les mauvaises conditions météorologiques. Elle est également liée à l'automne, la mort après la vie verte comme dans la culture arabe ainsi qu'au désert aride. Cette représentation négative peut être expliquée par le climat qui domine la ville caractérisée par la chaleur et la désertification qui rend la vie dure dans la région du Hodna.

6.7. Le rose dans le parler de M'Sila

Pour la couleur rose, nous avons trouvé les expressions suivantes :

Tableau 14 : Le sens métaphorique du rose dans le parler de M'sila

Expressions du parler de M'sila	Traduction littérale en français	Sens métaphorique
1. Xdoudhawardi 2. Labsazahri 3. Ahlamwardia 4. Chayaflehyatwardi 5. Chahrelwardi	1. Ses joues sont roses 2. Habillé en rose 3. Rêves roses 4. Voir la vie en rose 5. Le mois rose	1. Beauté 2. Couleur 3. Un rêve généralement lié à des espoirs romantiques ou idéalistes 4. Être optimiste et voir les choses de manière positive 5. Octobre rose pour sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein

La couleur **rose** est associée à des valeurs plutôt positives telles que la féminité, la douceur et le romantisme.

7. Description physique des personnes

L'adjectif chromatique est également utilisé pour différencier les gens en fonction de la couleur de leur peau et de leurs cheveux. L'analyse du corpus collecté a permis de dresser une liste typologique des adjectifs susceptibles d'exercer une description physique :

- **Bjad^ə/bajd^ə a** (blanc/blanche)
- **Blond/Blonda** (Blond/blonde)

- **Smar/samra** (brun/brunette)
- **Xomri/xomria** (entre le blanc et le brun)
- **Ru:gi/ru:gia** (roux/rousse)
- **Chhab/chahba** (cheveux châains et peau blanche).

Par ailleurs, dans certains cas, le locuteur m'silien emploie malheureusement cette caractéristique pour classer les gens en utilisant des adjectifs ayant une connotation négative notamment pour les gens de la peau noire :

- **Kahlu:che/kahlu:cha** (personne ayant la peau noire)
- **Z'rag/zarga** (bleu/bleue : personne ayant la peau noire foncée proche du bleu nuit)
- **Nigro** (de nègre pour décrire une personne ayant la peau noire foncée).

Conclusion

Notre étude à la fois sémantique, référentielle et sociolinguistique des adjectifs chromatiques utilisés dans le parler de la ville de M'sila nous a permis de mieux comprendre la manière d'intégration, d'utilisation et d'interprétation de ces adjectifs dans le dialecte de cette ville. Cette étude a dévoilé que le lexique chromatique de cette région est riche et varié grâce à l'évolution du goût et du choix en matière de couleurs et du commerce qui exige, d'une part, l'emprunt à la langue arabe classique, à la langue française et même à l'anglais ; d'autre part, d'utiliser de nouveaux termes et des néologismes pour décrire de nouvelles teintes et nuances répondant aux nouveaux besoins esthétiques en évolution. Cela démontre l'impact de cette évolution sur la langue et le lexique chromatique du parler local.

Au niveau sémantique, l'origine des noms de couleurs peuvent être de diverses origines : Certains sont dérivés de la couleur des aliments et des boissons comme « **sucari** », « **qahwi** », « **hlibi** » ; et d'autres de la couleur des matériaux naturels tels que « **ḍahbi** », « **fad[°]i** », « **rs[°]as[°]i** », etc. Les adjectifs de couleur sont souvent formés par analogie, c'est-à-dire que la racine de l'adjectif de couleur renvoie à un référent avec lequel il partage la même couleur tel que « **Tchina** » pour « *couleur tchini* », « **Tbene** » pour « *couleur tabni* », « **Namir** » pour « *couleur nemri* », « **Nila** » pour « *couleur nili* ». Parfois, l'adjectif de couleur, particulièrement composé, est simplement attaché à un objet possédant une qualité caractéristique, comme « **bjad[°]θelḡ** », « **khalḥmu:m** », « **ḥmardam** », « **s[°]farkbu:b** ».

Cependant, sur le plan référentiel, les résultats de notre analyse révèlent que l'utilisation des adjectifs chromatiques dans le discours de la ville de M'sila ne se limite pas à la simple description de la couleur. En effet, leur signification peut varier en fonction du contexte et de la culture, et peut même être utilisée de manière métaphorique pour décrire des traits autres que la couleur elle-même, telles que de la personnalité et de l'état psychologique. Exemple, « **waghos[°]far** », « **swadwagho** », « **bajad[°]liwaghi** », etc.

Nous avons également constaté que le dialecte local comporte une variété d'adjectifs de gradation et d'intensification. Par exemple, nous avons soulevé l'utilisation de la gradation référentielle, où l'adjectif « **blanc** » est graduellement intensifié avec des nuances telles que « blanc cassé » et « blanc salé » jusqu'à « **bjad[°]θelḡ** ». De plus, des adjectifs tels que « **kas[°]ah** », « **bahet** », « **nacré** », et « **flasché** » sont utilisés pour exprimer une gradation

syntactique. Dans ce contexte, nous avons également observé que les locuteurs associent souvent l'adjectif chromatique à un référent portant la même couleur pour amplifier le sens et influencer leur interlocuteur ; exemple : pour le rouge : **hmardem** (le sang), **hmarfraz** (fraise), **hmart⁵ amati⁵ je** (tomate), **hmar** cerise...

En somme, les adjectifs chromatiques soumis à une analyse sémantico-pragmatique a permis de dévoiler à la fois la complexité et la richesse du parler de la ville de M'sila.

Références

- DEROY, Louis (1956). *L'emprunt linguistique*. Paris : Les Belles Lettres.
- FERAHTIA, Siham ; ZAGHBA, Lynda. (2022). « Les termes de spécialité français dans le discours des jeunes de la ville de M'sila : Quelles dynamiques d'adaptation et d'assimilation à la langue ? » *Revue Akofena*. Université Félix Houphouët, Boigny-Côte d'Ivoire. Numéro 006, Vol. 2, p. 317-328.
<https://doi.org/10.48734/akofena.n006v2.25.2022>
- GOES, Jan (1999). *L'adjectif : Entre nom et verbe*. Duculot, Paris, Bruxelles.
- GOULLET, Monique (2010). « Les gallicismes du latin médiéval ». Dans A. THIBAUT (éd.). *Gallicismes et théorie de l'emprunt linguistique*, p. 17-44. L'Harmattan, Paris.
- GROSS, Gaston (1986). « Sur un emploi particulier de certains adjectifs de couleur ». *Studia Romanica Posnaniensia*.
- (1996). Les expressions figées en français. Ophrys, Paris.
- HUMBLEY, John (1974). « Vers une typologie de l'emprunt linguistique ». *Cahiers de Lexicologie*, vol. 25. Paris, Centre national de la recherche scientifique, p. 46-70.
- KLEIBER, Georges (1990). La sémantique du prototype, catégories et sens lexical. PUF, Paris.
- LEDUC-ADINE, Jean-Pierre (1980). « Polysémie des adjectifs de couleur ». *Cahiers de Lexicologie*, n° 37, p. 67-90.
- MOLINIER, Christian (2001). « Les adjectifs de couleur en français. Eléments pour une classification ». *Revue Romane*, 36, p. 193-206.
- (2005), « Sur la forme et le statut des adjectifs de couleur formés par dérivation suffixale ». *Le Français Moderne*, 73/2, p.145-156.
- (2006), « Les termes de couleur en français. Essai de classification sémantico-syntaxique ». *Cahiers de grammaire*, n° 30, p. 259-275.
- RODRIGUEZ, Pedreira-Nuria (2002). « Recherches sur les adjectifs de couleur. Description et référenciation ». *L'Information Grammaticale*, n° 95, p. 27-30.
http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2002_num_95_1_2654
- ZAGHBA, Lynda ; BENKHELIL, Rima (2022). « L'héritage toponymique de l'ancienne ville de M'sila ». *Insaniyat*, 97 <https://doi.org/10.4000/insaniyat.27305>
- ZAGIDULLINA, Aliya (2021). « Les adjectifs de couleur en kazakh et en français », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [En ligne], le 30 avril 2021, consulté le 13 janvier 2023.
<http://journals.openedition.org/mimmoc/8999> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/mimmoc.8999>
- أحمد إبراهيم خضر اللهبي (2007). "دلالات الألوان في القرآن الكريم"، *آداب الرفادين العدد* 47، ص 263-293.

https://radab.mosuljournals.com/article_166827_ccf8eb2831d510bb2c2a2e2b720d68d.pdf

Pour citer cet article

Siham FERAHTIA ; Lynda ZAGHBA ; Nadjia BOUDJELLAL, « Les adjectifs chromatiques dans le parler de M'Sila (Algérie) : étude descriptive et référentielle », *Paradigmes*, vol. VII, n° 02, mai 2024, p. 141-161.